



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : **3 janvier 2010**  
Créé par : **Université-Laval**

## table des matières

Jean Echenoz Pour raconter cette époque  
Le Monde - 24 mars 1990..... 2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## Le Monde

Le Monde  
Samedi, 24 mars 1990, p. 34

### RELECTURES; SALON DU LIVRE 1990 NOS ANNEES 80 Jean Echenoz Pour raconter cette époque

#### LEPAPE PIERRE

*UN grand écrivain, on ne sait pas très bien ce que c'est. Surtout quand il est vivant. Surtout quand il appartient à une époque qui a tellement peur de ne rien valoir qu'elle use les mots jusqu'au superlatif et qu'elle est prête à promettre le Panthéon à tout ce qui arbore trois onces de talent. La prudence s'impose. Et les géomètres littéraires, dont c'est le métier de mesurer le génie d'écrire et de comparer les tailles des postulants à la gloire, ne sont plus du tout d'accord sur les instruments à employer.*

*Dire de Jean Echenoz qu'il est le romancier le plus marquant des années 80 ne devrait donc pas passer a priori pour un jugement de valeur, à charge ou à décharge. C'est simplement le constat qu'entre cet écrivain de quarante-quatre ans (dont le premier livre, Le Méridien de Greenwich a été publié à la veille de cette décennie) et la réalité de son époque - l'imaginaire fait évidemment partie de cette réalité, à moins que ce ne soit le contraire - existent des connivences et des sympathies si fortes que s'il fallait raconter cette époque, c'est avec les livres d'Echenoz qu'on le ferait (1).*

Un écrivain  
réaliste

Cela annonce peut-être que les hommes d'écriture sont, contre toute attente, en train de faire la nique aux hommes d'images dans l'expression de l'imaginaire réaliste. On peut saisir les années 50 dans les photos de Doisneau, les années 60 dans les films de Godard, les années 70 dans les peintures de Warhol. Pour les années 80, c'est Echenoz et ses quatre livres, Cherokee (1983), L'Equipée malaise (1986), L'Occupation des sols (1988) et Lac (1989). Ces années-là, les hommes et les femmes, les paysages, les objets et même les animaux ont ressemblé à des phrases de Jean Echenoz.

Cela veut dire, bien sûr, qu'Echenoz est, comme tous les vrais romanciers, un écrivain réaliste. Il se promène, il regarde partout, il entend les mots des uns et des autres, il lit des journaux, il consomme des images télévisées, il fait provision de réalité : de temps, d'espace, de matière, de sons, d'odeurs, de rythmes, d'esprit, d'histoire. Comme tout le monde; mieux que tout le monde parce que ce qu'il glane ne lui sert pas seulement à vivre mais à écrire.

Il y a belle lurette que les écrivains réalistes se méfient de l'écriture et de la réalité. Ils savent bien que les mots ne sont pas les choses. Depuis Flaubert, la littérature romanesque - celle qui compte, pas les romans de

gare en tous genres - vit dans cet affrontement souvent crispé entre l'immensité du réel et la finitude des mots. Dans les années 60, le " nouveau roman " avait cru trouver la solution du conflit en démolissant ce qu'on avait appelé jusqu'à lui la littérature. Fausse solution qui n'avait eu pour effet que de rendre l'arrogance aux écrivains irréalistes.

Plutôt que de choisir entre les Don Quichotte de la théorie et les Sancho Pança du romanesque popote, Echenoz, en homme des années 80, a opté pour le biais, la mise des idées à l'épreuve des faits, la distance, le petit pas de côté, l'humour et la modestie. Dans les profondeurs de sa mémoire électronique, il a non seulement avalé la réalité de son temps, mais aussi les manières, les thèmes, les inventions, les rhétoriques de tous ces gens qui passent pour savoir raconter parfaitement des histoires : les romanciers à la Jules Verne (le Méridien de Greenwich), les auteurs de polars (Cherokee), les conteurs d'aventures (L'Equipée malaise), les maîtres de l'espionnage (Lac). Mais, de ces manières de dire, il ne conserve que le charme, le galbe, l'apparence - le louque, aurait dit Queneau, - le phénomène, en éliminant soigneusement, minutieusement toute cette charpente de certitudes menteuses. Au bout de cette équipée, nait le malaise.

Les temps  
flottants

Echenoz n'affirme rien; il n'affirme même pas qu'il n'affirme rien : il est le romancier de la suspension du sens, de la souriante démolition des dogmes, des espaces déstructurés et des temps flottants. Avant lui, dans les romans comme dans les organisations de la société, la périphérie obéissait au centre. Le centre changeait de visage - Dieu, l'homme, la nature, l'histoire, le destin, l'utopie, - mais il continuait à commander et à légitimer les manifestations de la périphérie. Echenoz prend acte de la faillite de cette ancestrale subordination : il n'y

a plus de centre, nous vivons dans les banlieues de l'esprit, un peu villes, un peu terrains vagues, un peu dortoirs, un peu cimetières, un peu usines, un peu villégiatures, rassemblements instables de populations incertaines, agglomérations fugaces d'individualités autonomes dont les pensées, les rêves, les fantasmes et les comportements n'obéissent qu'à des logiques fatiguées et usées, à des morales du zapping permanent et à des passions en perpétuel chantier.

On pourrait écrire des drames sur cette atomisation, faire des tragédies de cette solitude, pousser des lamentos sur ces glissements de terrain et sur l'évanouissement de

toute référence stable. Mais la grandiloquence a partie liée avec le militantisme. Au décentrement, à l'ère du vague, au temps des précisions arbitraires et des significations errantes, répond cette écriture elliptique, joueuse, flâneuse, rêveuse, ces trompe-l'oeil savants, ces entomologies inutiles, ces métaphores à contre-pied et cette limpidité du récit dont les eaux douces semblent envelopper dans la même tendresse, la même quiétude personnages et objets, paysages et musiques, paroles et déchets urbains. Rien ne surnage; tout est décor.

(1) Tous les ouvrages de Jean Echenoz sont publiés par les Editions de Minuit.

© 1990 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-19900324-LM-146570 - Date d'émission : 2010-01-03

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)